

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 90

DATE : octobre 2018

PATIENT : homme, 22 ans, droitier



Plainte subjective : le patient s'est présenté au cabinet avec des douleurs musculo-squelettiques, mais il souhaitait également connaître la cause sous-jacente des **douleurs thoraciques** dont il souffre depuis environ deux ans. Il dit qu'il ressent une profonde douleur du côté gauche de la poitrine, laquelle a commencé par des **palpitations cardiaques** et une **sensation de faiblesse** alors qu'il était à l'Université. Il dit que les premiers symptômes ont disparu au bout d'une dizaine de jours. Puis, il y a environ quatre mois, en mai, ses symptômes à la poitrine sont réapparus. Il dit que les symptômes sont exactement les mêmes : forte douleur thoracique, palpitations cardiaques et faiblesse, mais cette fois-ci, il ressent aussi une douleur dans la partie supérieure de l'abdomen, au niveau du diaphragme. Il précise que, depuis mai, les symptômes sont constants et quotidiens. D'une manière générale, il estime que la douleur est de niveau 4 sur une échelle de 10, mais qu'elle peut atteindre le niveau 10 dans les pires moments. Il se souvient que la dernière poussée a eu lieu en août. Il dit que les symptômes sont plus forts le matin au réveil, mais que ça ne l'empêche pas de dormir. Il est inquiet, car les symptômes sont désormais constants, avec seulement 2 ou 3 jours de répit au total au cours des 4 derniers mois. Il pensait que cela était dû à une déchirure musculaire survenue pendant l'entraînement, mais il ne se souvient pas des circonstances qui auraient pu occasionner cette blessure. Il sait qu'il s'est réveillé un matin avec une douleur intense, mais sans se souvenir s'être blessé à la poitrine à la salle de sport la veille au soir. Le patient rapporte qu'un examen médical a révélé des radiographies et un électrocardiogramme normaux. On lui a diagnostiqué une déchirure musculaire à la poitrine et prescrit des anti-inflammatoires. Il ne s'entraîne plus depuis le mois d'août, mais ses symptômes persistent.

Observation : le patient semble en bonne santé et ne présente aucun symptôme d'anxiété lors de la consultation. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux dans les muscles lombaires.

Organes affectés : myocarde gauche (ventricule) : muscles striés

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : douleur thoracique, palpitations cardiaques et faiblesse : conflit de se sentir submergé, provoqué par une surcharge de stress négatif en relation avec un partenaire (car il est droitier). Ce Programme Biologique Spécial (SBS) provoque une nécrose du tissu musculaire cardiaque durant la **Phase de Conflit Actif**, accompagnée d'un rythme cardiaque irrégulier, d'une faiblesse physique et d'un essoufflement. Durant la **Phase de Guérison**, la nécrose du muscle cardiaque est reconstituée via une prolifération cellulaire. Durant la **Crise Épileptoïde**, la personne peut ressentir des crampes douloureuses, des palpitations cardiaques et des difficultés respiratoires. Le sens biologique se trouve à la fin du programme biologique, où le muscle cardiaque se retrouve plus fort qu'auparavant afin d'être mieux à même de gérer les futures situations accablantes. Il est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de **rails ou de déclencheurs** constamment présents. Son conflit originel (DHS) doit être identifié pour que le SBS puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : le patient a compris l'explication de la GNM et a réalisé que son conflit pouvait être lié à son ex-petite amie, avec laquelle il a rompu il y a environ deux ans. Il explique que les problèmes dans leur relation ont commencé lorsqu'elle a estimé qu'il était acceptable de déjeuner avec un homme dont le patient savait que celui-ci s'intéressait à elle (**son DHS**). Il se souvient qu'après cet incident, leur relation est devenue difficile, car ils (son ex-petite amie et son nouvel ami) ont continué à se voir régulièrement malgré ses inquiétudes. Il réalise que ses premiers symptômes de douleurs thoraciques sont probablement apparus peu après leur rupture. Comme ils ont rompu leur relation et qu'ils n'ont plus eu aucun contact, cela pourrait expliquer pourquoi ses symptômes ont disparu au bout d'une semaine et demie. Il explique qu'il y a quatre mois, elle lui a envoyé un SMS pour lui souhaiter un joyeux anniversaire, ce qui lui a semblé étrange et totalement inattendu. Il réalise maintenant que ce SMS a probablement été un déclencheur qui a fait resurgir un sentiment de submersion lié aux problèmes passés dans cette relation. Il ajoute qu'elle fréquente désormais cet homme. Il dit qu'il voit parfois des photos de son ex sur les réseaux sociaux, ce qui l'affecte un peu, car ils ont le même cercle d'amis.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses symptômes au niveau de la poitrine et le stress négatif accablant lié à sa relation passée. Je lui ai également recommandé de changer son point de vue sur la situation et de se remémorer qu'il n'était plus le même homme et que cette relation appartenait désormais au passé. Je lui ai également rappelé qu'il devait être fier de son intuition et de sa capacité à prédire ce qui allait se passer dans cette relation. Il devait également éviter toute consultation des réseaux sociaux avant de se coucher afin d'éviter tout rail ou déclencheur potentiel, au moins jusqu'à ce que le programme biologique soit complètement terminé.

Des techniques générales d'équilibrage et un traitement chiropratique ont été pratiqués, et je lui ai demandé de me rappeler pour me donner de ses nouvelles. Il était sur le point de retourner à l'Université et ne reviendrait pas chez lui avant plusieurs mois.

Résultats : le patient m'a envoyé un SMS une semaine plus tard pour m'informer que ses douleurs thoraciques avaient nettement régressé, au point d'avoir passé plusieurs jours sans ressentir aucune douleur le matin. Il signale une amélioration de ses douleurs thoraciques de 70 % en une semaine et a même recommencé l'exercice physique quelques jours avant de m'envoyer son SMS.

Dans un SMS envoyé trois semaines plus tard, il indiquait que ses douleurs thoraciques avaient pratiquement disparu et qu'il s'entraînait régulièrement sans ressentir aucune gêne.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com